

VOLUME!

Volume !

La revue des musiques populaires

12 : 1 | 2015

Avec ma gueule de mètèque

Réponse à Isabelle Marc

suite à sa recension d'Édith Piaf. La voix, le geste, l'icône. Esquisse anthropologique

Joëlle-Andrée Deniot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/volume/4699>

DOI : 10.4000/volume.4699

ISSN : 1950-568X

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2015

Pagination : 187-188

ISBN : 978-2-913169-28-8

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Joëlle-Andrée Deniot, « Réponse à Isabelle Marc », *Volume !* [En ligne], 12 : 1 | 2015, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/volume/4699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.4699>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Droit de réponse

Réponse à Isabelle Marc suite à sa recension du livre *Édith Piaf. La voix, le geste, l'icône. Esquisse anthropologique*, Paris, Livredart, 2012, p.172.

Par Joëlle-Andrée Deniot.

La création, la subjectivité, le style, le détour, les limites de la connaissance causale : c'est bien à cela que j'ai voulu m'affronter sans regret vis-à-vis du vieux paradigme scientiste dont l'actuelle science sociale se veut gardienne. Je remercie donc Isabelle Marc de cette lecture acérée me renvoyant comme un miroir inversé de ce que j'ai réalisé en cette recherche.

Pourquoi la création ? Parce qu'elle est au centre des « manques à penser » de la sociologie achoppant toujours sur la question de la singularité, tentant parfois la noyer sous les effets de champs ou de contextes. D'ailleurs si j'ai choisi d'aller au plus près de la singularité créatrice de Piaf c'est évidemment en la situant dans une lignée culturelle, scénique, interprétative dont l'histoire critique ou pas était quasi inexistante. Il fallait donc s'aventurer seule ou presque et cela en attitude radicalement compréhensive, oui. J'enseigne que l'on est toujours trop « à distance » de l'œuvre, des personnes et pratiques que l'on étudie. Claude Javeau le disait autrement :

Toute autre est la démarche de Joëlle-A. Deniot lorsqu'elle s'en prend, si j'ose dire, à Édith Piaf. Ici, c'est l'admiratrice-auditrice qui parle, dans une perspective d'anthropologie phénoménologique et non, ou à peine, historique. À travers le corps, le visage, les gestes, la voix de la chanteuse, est proposée la reconstitution d'un rapport singulier au monde, au départ d'une visée intersubjective¹.

Pourquoi la subjectivité ? Le rapport sujet/objet est une question lancinante en sciences sociales. L'implication est toujours là, toujours intense. Quand on cherche à la taire ou l'on est naïvement obsédé par une neutralité « axiologique » introuvable ou l'on refuse de voir que dans toute prise de position « scientifique », il y a une part de notre *weltanschauung*. Et l'affect est constitutif de l'idée même soumise au plus grand formalisme. Le désir de connaître, est bien un désir. Quant à choisir un objet de travail de long cours, mieux vaut l'aimer que lui réserver de la méfiance, un peu de mépris ou quelque autre

passion triste. Reste face à cette question de l'implication inextricable pour tout chercheur et auteur à la dire le plus authentiquement possible, sachant que sa part inconsciente restera dans l'ombre. La recherche de mon rapport à cette voix de Piaf, j'en ai décrit les ressorts souterrains. Écrire cette subjectivité-là c'est la seule façon de l'objectiver. Non pas nier l'intention scientifique mais au contraire s'y exposer de la façon la plus extrême.

Pourquoi le style littéraire et le détour (deux questions liées)? D'abord parce que je me situe de façon revendiquée dans la culture des Humanités, support le plus adapté à la pensée complexe. Depuis sa fondation, la sociologie a eu peur du style littéraire qui était à ce moment-là le discours concurrent. Sa crainte s'est muée en irrationnel rejet face à l'impérialisme de la mathématisation des sciences, même celles du langage! Il est grand temps d'abandonner cet autre interdit disciplinaire et d'admettre que toute science sociale est science humaine. Pour analyser, décrypter le sens manifeste, latent des actions singulières et collectives elle ne peut se passer de ces usages – *baroques* – de la métaphore vive, au principe du fait littéraire et de la saisie sensible du monde, d'autant plus que l'on parle d'art, de chanson. Rechercher figures et dynamiques des « poétiques sociales », cette belle expression de Michel de Certeau, fut tou-

jours ma ligne directrice. Le fond et la forme y sont indissociables. Le cheminement y a tout autant de valeur, voire davantage que l'aboutissement. C'est tout cela qui est transmis dans le Master d'Expertise des Institutions et Professions de la culture que je dirige et dont l'audience internationale perdure depuis 10 ans.

Pourquoi les limites de la connaissance causale? Les chaînes causales sont utiles mais ne permettent pas d'épuiser le sens des choses et des personnes. Elles se rattachent toujours peu ou prou à des théories du soupçon, du dévoilement en dernière instance. L'approche par la genèse peut s'adjoindre à celle de la causalité. Une icône est une énigme qu'aucun système explicatif ne pourra jamais contenir. On peut aussi, au-delà de la séparation positiviste, placer ce théâtre de la voix de Piaf dans tout un réseau de liens : liens entre l'actrice réelle iconisée et ses peuples; liens entre l'auteur et ses « objets » analysés les restituant comme sujets; liens entre l'auteur et le populaire et ses icônes; entre l'écriture et le référent. C'est à ce péril que l'ouvrage s'expose. A-t-il vraiment été perçu?

Note

1. Claude Javeau, postface de Jean-Marie Brohm, *Des impostures sociologiques*, Le bord de l'eau, Lormont, 2014.